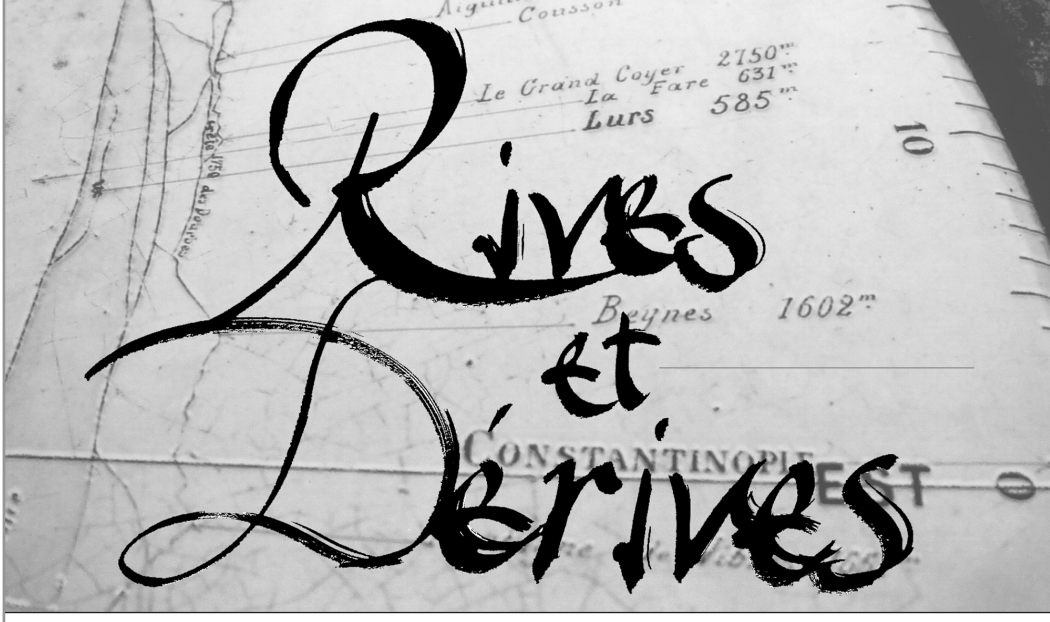


JOURNAL DES LECTEURS
AMIS DE LA DÉRIVE

rivesetderives.grenoble
twitter @RivesDerives

au Sommaire

Nos coups de cœur :
• Léger, érudit, souvent drôle
La Chaise
Jean-Louis Ezine

• Tragi-comédie napolitaine
Uvaspina
Monica Acito

• Violence des rites archaïques dans un petit village de l'Hérault
Le Carnaval sauvage
Pierre de Cabissole

• La comédie sociale du pouvoir
La guerre par d'autres moyens
Karine Tuil

...

Des rencontres à venir avec :

• **Jean-Pierre Chambon**
vendredi 6 juin, à 19H

• **Judith Wiart**
vendredi 20 juin 2025 à 19H

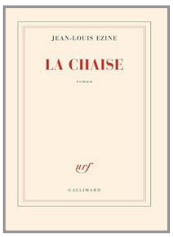
n°101
Juin
2025

Édito

Le Liban, à travers quelques romans.

La venue de Dima Abdallah m'a donné l'idée de ce choix de romans, non exhaustif. Il y a l'image mythique du Liban, terre d'accueil et de beauté et depuis 50 ans, il y a un pays blessé, une situation politique et sociale très complexe, une crise économique sans fond. Mais c'est un pays où la littérature est prolifique et de nombreux écrivains de la diaspora ont été reconnus en France.
On a tous en tête le Prix Goncourt 1993 pour ***le Rocher de Tanios*** d'Amin Maalouf chez Grasset, sur un personnage légendaire transformé en roche dans la région des Monts Liban. Plus tard, ***Les Désorientés*** évoque l'histoire contemporaine du Liban des années 1970 à 2000.
Beaucoup de romans traitent de la guerre civile comme ceux de ces auteurs écrivant en arabe et publiés chez Actes Sud : ***Le Laboureur des eaux*** en 2001 d'Hoda Barakat : un riche commerçant beyrouthin se terre dans son magasin d'étoffes détruit. Il y a aussi le célèbre ***La porte du soleil*** en 2002 d'Elias Khoury : un fils raconte à son père spirituel dans le coma les histoires de la guerre civile. ***Il y avait du poison dans l'air***, 2024 de Jaddour Douaihy, suit l'itinéraire et les multiples vies d'un enfant d'une bourgade du Nord jusqu'à la funèbre année 2020. Il est beaucoup question d'exil comme le décrit Hanan El Cheikh dans ***La Danse du paon*** paru en 2024 : une mère et son fils exilés en France partent à la recherche d'un neveu dans des camps de réfugiés allemands.
Les mêmes thèmes chez les écrivains francophones : le titre de Charif Majdalani ***Beyrouth 2020 journal d'un effondrement*** parle de lui-même. Ce magnifique roman ***Le Tumulte*** de Selim Nassib chez l'Olivier en 2022 retrace la destinée de toute une génération, à l'aube de la guerre civile
Des thèmes plus féministes apparaissent. Darina A Joundi dans son livre ***Quand Nina Simone a cessé de chanter***, Actes Sud 2008 : Noun se rebelle, défit le carcan d'une société masculine toute puissante interdisant à la femme l'exercice de la parole. Grâce à ***Sous la tonnelle***, Sabine Wespieser, 2008, Hyam Yared ressuscite la résistance toute simple de sa grand-mère qui n'a jamais voulu quitter sa maison de Beyrouth située sur la ligne de démarcation. ***Pays amer*** de Georgia Makhlouf Presses de la cité 2025 est inspiré par les destinées de deux femmes photographes libanaises.
Chez les écrivains les plus jeunes, on peut citer Jadd Hilal, palestinien libanais avec ***Une baignoire dans le désert***, Elyzad, 2020 : un enfant doit faire face au divorce de ses parents et à l'irruption de la guerre. Et aussi Oliver Rohe et son ***Chant balnéaire***, Attila, 2023 (ses souvenirs d'un séjour forcé à la mer pendant la guerre) ou Camille Ammoun ***Octobre Liban***, Inculte 2029 (cartographie d'une ville et des prémisses d'une révolution)
Pour aller plus loin sur l'histoire de la guerre civile un roman noir : ***Nul ennemi comme un frère*** Agullo, 2024 de l'auteur de romans noirs Frederic Paulin et l'essai de Marwan Chahine : ***Beyrouth, 15 avril 1975, autopsie d'une étincelle*** Belfond 2024.

Fanette Arnaud



La Chaise

Jean-Louis Ezine - Gallimard - 20€

La Chaise est le texte, original dans le contenu et brillant dans le style, que vient de publier Jean-Louis Ezine : à la fois roman, enquête sur ses origines, ode à l'amitié et à l'amour du violoncelle en compagnie des compositeurs qui ont écrit pour cet instrument. Du côté de ses origines, l'auteur finira par conclure que son arbre généalogique ne tient que par les femmes, ces femmes qu'il va s'efforcer sans se lasser de chercher dans les cimetières au cours d'une quête pleine d'humour et de détermination. Et puis un jour, il a cinquante ans, il rencontre un violoncelle. Sa vie bascule. Malgré le conseil de son ami et confident Sarbalot, il décide de consacrer tous ses loisirs à cet instrument. À commencer par l'évocation de violoncellistes célèbres dont la vie lui inspire quelques pages délicieuses à partir de souvenirs méconnus : Pablo Casals, Yo-Yo Ma, Maurice Baquet, Roger Bricoux, Gregor Piatigorsky, Anne Gastinel… c'est léger, érudit, souvent drôle, et on passe de bons moments en cette compagnie romanesque et musicale.

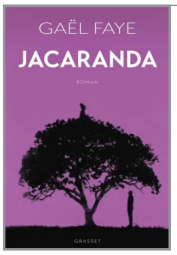
Philippe Lequenne

Uvaspina

Monica Acito - éditions du sous-sol, traduit de l'italien par Laura Brignon- 24,50€

Uvaspina est l'histoire d'une famille complètement baroque aux personnages outranciers. La mère, Graziella, que tout le monde appelle « la Dépareillée » un personnage volcan excessif, qui joue sa propre mort tous les mercredis soirs. Son mari, Pascale Riccio, fils de notaire rencontré lors d'un enterrement où elle était pleureuse. Minuccia, la fille dite la « foltoupie », dominée par la rage et la méchanceté, jalouse de la beauté de son frère Uvaspina, le fils désigné comme un « femmiiniello ». Tout dans cette tragi-comédie qui traite de la rivalité au sein d'une fratrie reflète l'ambivalence de Naples, ville où la beauté côtoie la violence. : une mère née dans un quartier populaire et un père riche, les croyances mystiques des femmes et la modernité de la ville, la rivalité assassine entre un frère et une soeur. Un premier roman mordant à l'écriture foisonnante, exubérante, à l'image de la ville de Naples qui fait se côtoyer l'italien et le dialecte napolitain dans une excellente traduction.

Juliette Brumelot



Jacaranda

Gaël Faye - éditions Grasset - 20,90€

C'est une histoire d'amitié et de mémoires. Le roman met en scène Milan, un enfant unique, voyant apparaître dans sa vie Claude, un garçon venu du Rwanda. Les deux jeunes gens deviennent de grands amis, jusqu'à ce que ce dernier reparte dans son pays natal. Poussé par le désir de revoir Claude, Milan se rend alors au Rwanda. Un voyage qui le plonge sans le vouloir dans l'histoire du pays et les secrets de son ami. Jusque là, il avait vécu entre un père français et une mère rwandaise perpétuellement silencieuse à propos de ce pays qu'elle avait fui. Ce roman embrasse quarante années de l'histoire du Rwanda et nous raconte comment, malgré la «réconciliation», le traumatisme reste effroyablement présent avec le souvenir des massacres de masse, pour les rescapés et la jeune génération. Certains passages sont des récits glaçants comme les procès des génocidaires dans les villages, d'autres sont une ode à l'amitié, la musique. L'écriture sobre, sans pathos font de ce livre un témoignage rempli d'humanité sur un pays profondément blessé et qui s'est reconstruit.

Dominique Bellanger

Le Carnaval sauvage

Pierre de Cabissole- Grasset - 20€

Une tragédie se déroule dans un petit village de l'Hérault, dès les premières pages le décor est planté et l'on sait que le sang va couler. C'est jour de Pouyes, un carnaval sauvage, orgiaque, qui vient clore les vendanges tous les ans. Le village est fermé ce jour-là, les gendarmes gardent les accès, on y entre à ses risques et périls, les femmes qui acceptent de participer à ce rituel païen sont vêtues de blanc et sont poursuivies par des hommes masqués qui vont les traîner dans la lie de vin et les excréments.
Maria revient après trois ans d'absence dans son village, dont elle était partie après avoir réussi un concours. Elle pensait avoir définitivement échappé aux traditions, à l'esprit borné et réducteur de ses anciens camarades. Mais confrontée à l'amour qu'elle porte à Agnès qu'elle veut sauver de ce pays d'arriérés et de misogynes, à la solitude de son père veuf et solitaire qu'elle a parfois du mal à comprendre, elle se laisse entraîner dans cette fatale soirée sous le règne de la vengeance et des haines libérées. D'une écriture magistrale et poétique où se mêlent les rites archaïques violents et les homophobies modernes, ce premier roman puissant nous marque profondément.

Chantal Gendre

Amiante

Sébastien Dulude - éditions La peuplade - 20€

Dans ce premier roman, Sébastien Dulude tisse une fresque sensorielle et poignante de l'enfance à Thetford Mines, ville québécoise minée par l'amiante et les silences. Steve, 10 ans, trouve refuge dans sa cabane avec Charlélie, surnommé « Petit Poulin ». Là, entre lectures de Tintin, gommes aux cerises, et roulades de pneus usés, ils bâtissent un monde suspendu, loin de la violence paternelle et des poussières toxiques.
Mais à l'été 1986, le présent que l'on croit éternel, s'achève avec l'enfance de Steve. Cinq ans plus tard, ce dernier, adolescent tourmenté, tente de vivre comme il peut. Le roman s'articule autour des métaphores de l'eau et du feu : deux forces contraires qu'il faudra apprivoiser, car pour Steve, il ne s'agit ni de se noyer, ni de se brûler.
La prose de Dulude, nourrie de poésie, capte les frémissements du désir, les blessures muettes et les élans contrariés. Amiante est un récit incandescent sur la fragilité des liens et la persistance des souvenirs, où chaque mot, telle une braise, ravive en nous cette mélancolie lumineuse.

Stéphane Perreau

En île

Karine Parquet – éditions de Borée - 20,40€

Belle-île en 1934. Ida est l'épouse malheureuse d'un marin absent, elle travaille à la conserverie de l'Île. Un soir 56 jeunes de la colonie pénitentiaire s'évadent et se cachent. Ida croise alors la route d'un jeune évadé Erik. On plonge dans les conditions de vie épouvantables de cette colonie pénitentiaire, et on est happé par la rencontre de ces deux solitudes avides de liberté. Un premier roman magnétique et émouvant.
Juliette Brumelot

Traverser les forêts

Caroline Hinault – Le Rouergue - 20 €

Dans la dernière forêt primaire d'Europe, aux confins de la Pologne, trois femmes vivent une forme d'enfermement. Alma, réfugiée syrienne, tente de franchir cette barrière inextricable. Nina, revenue de ses rêves de mannequinat à la ville, vit seule avec son fils Milan en lisière de forêt. Quant à Véro, journaliste biélorusse menacée par le pouvoir, elle y fait une retraite de quelques mois. Un livre sans faux-semblants, servi par une écriture puissante.
Danielle Maurel

Toutes les époques sont dégueulasses

Laure Murat – Verdier - 7,50€

Laure Murat s'interroge sur ce que l'on appelle « la cancel culture », le fait de censurer, de récrire ou de modifier des textes « classiques ». Sans émettre de thèse, et sans trancher, en laissant le lecteur « faire la moitié du chemin », elle permet cependant d'y voir beaucoup plus clair dans les pratiques actuelles, en les analysant et en les replaçant dans un cadre historique plus large. Ce petit essai est brillant et limpide. *Anne Gaudel Langdorf*

À demi-mots

Cœur noir

Silvia Avallone traduit de l'italien par Lise Chapuis- Éditions Liana Levi - 23€

Emilia, la trentaine, en jean déchiré et doudoune fluo, au comportement d'adolescente attardée, a décidé son père de l'emmener s'installer dans un village montagnard, quasi abandonné, où se trouve une maison délabrée et mal chauffée qui fut jadis celle de sa tante Iole. Elle s'entête dans ce projet malgré les craintes de son père qui aimerait qu'elle reprenne une vie « normale » ; mais Emilia compte bien enfouir à jamais dans le village de Sassaia un passé terrible. C'est sans compter avec le cours de la vie qui n'est jamais exactement le miroir de nos volontés. Ainsi les deux seuls autres habitants de Sassaia, un vieux peintre d'église et l'instituteur solitaire et taciturne du village d'en dessous, vont chacun à leur manière interférer dans la vie d'Emilia, et elle qui voulait ne plus vivre qu'au présent va laisser échapper, par bribes, au fil du roman, les manques, la souffrance et aussi le récit des relations intenses d'une jeunesse pas comme les autres. Un roman bouleversant dans l'Italie que j'aime.

Anne Gaudel Langdorf

La Guerre par d'autres moyens

Karine Tuil - Gallimard- 22€

Roman très contemporain sur les jeux de pouvoir et leurs excès dans la sphère politico-culturelle française. Le texte est construit autour de quatre personnages principaux qui s'expriment alternativement. Un président au sommet de sa gloire et de sa séduction, qui non réélu développe son alcoolisme. Sa jeune compagne actrice sous les feux du festival de Cannes, pour qui l'arrivée de la quarantaine signe la période de tous les dangers. L'ex-femme du président, écrivaine, qui arrivant à la cinquantaine passe de la lumière à l'ombre. La très jeune femme Léonie, 24 ans, fille du président, engagée dans les mouvements féministes, fascinée par un réalisateur borderline. Et puis d'autres acteurs dans cette toile : le réalisateur voulant se démarquer à tout prix, addict à la sexualité, et tous les intervenants du cinéma. La petite fille du président issue de sa deuxième union, tous les conseillers présidentiels. Ces personnages cultivent leur image, recherchent une visibilité constante en interagissant en permanence dans un univers assoiffé de reconnaissance médiatique, servi par les réseaux sociaux, et leur addiction à l'image associée jusqu'à la destruction. Ils servent une comédie sociale très bien scannée par l'écriture fine au scalpel de Karine Tuil.

Anne-Sophie Vernier

Du Verre entre les doigts

Alix Lerasle - Le Castor Astral - 21€

On entre dans ce livre en même temps que dans la maison où se déroule le récit. « La fille » parle à la première personne, décrit ce qu'elle ressent, et voit, perçoit de « la mère », du « père », du « grand grand frère » et de « Nati »le petit dernier. Elle parle de la maison, de ses ouvertures/limites, qui apparaît comme un paradigme des vécus – très corporels- de chacun des membres de la famille. La fille tangue des écarts entre elle même et « l'enfant rêvée ». Le père a disparu. La mère courage tente de contenir, vaille que vaille, les murs, l'existence, ses souffrances et celles de ses enfants, Le grand frère s'est enfui et reste tenu à l'écart. Le petit frère s'est exilé en lui-même. La violence circule à bas bruit ou éclate. La forme du récit organise aussi l'histoire, avec des paragraphes – verticaux- qui déroulent les moments de vie et les maux de chacun-e. De manière récurrente s'intercalent des paragraphes – horizontaux et fléchés- où parle le grand frère . Il y a, intercalées, des rimes ou ritournelles, apparaissant comme un contrepoint à la noirceur qui s'infiltre partout. On vit - du dedans - le délitement de l'espace maison et des êtres qui y vivent ou veulent y revenir. Qui (s')en sortira, qui parlera, qui guérira, qu'adviendra-t-il? Ce livre poétiquement écrit, sensible et surprenant est à découvrir absolument.

Sylvie Hingray-Winckel

La spirale du milan royal

Vincent Maillard– Philippe Rey- 21€

Le roman débute à bord d'un immense paquebot de croisière sur la mer Méditerranée, où Joséphine a décroché un contrat de chanteuse. Elle y embarque ses père, mère et frère car à cette date, depuis 25 ans, la famille se retrouve pour honorer la mémoire du grand frère, tombé d'une falaise en Ardèche. Participe également à cette croisière une jeune femme qui a fixé un ultimatum à son amant, marié et personnage politique de leur région et qui se suicide dès le début du voyage. Le récit se poursuit à deux voix : celle de Joséphine, toute en colère, en réparties assassines, en réflexions cinglantes mais non dénuées d'humour et celle de Guillaume, le père, toute en bienveillance et sagesse. Deux styles d'écriture habilement maniés, qui de souvenirs en retour en arrière, de la Méditerranée à l'Ardèche, vont dessiner des cercles concentriques (comme ceux que dessine le milan royal ?) pour nous permettre d'approcher la vérité concernant ces deux disparitions.

Sonia Lebert

Le temps d'après

Jean Hegland - Gallmeister - 23,90€

Dans cette suite de *Dans la forêt* , Burl âgé de 15 ans a grandi auprès de ses deux mères Eva et Nell. Ils ont évolué dans ce monde de la forêt entouré des bêtes, des plantes, des arbres qui font partie de leur quotidien, qu'ils respectent et qu'ils ont appris à connaître. Chaque jour ils remercient cette nature qui les fait survivre. Ils ont leurs habitudes et leurs journées sont bien remplies. Ils ne savent rien du reste du monde. Burl a son langage un peu surprenant au début et puis on s'habitue à une certaine poésie. Ses mères lui ont appris le monde d'avant et sa curiosité s'éveille, encore plus le jour du solstice où au loin il lui semble voir de la lumière qui pourrait être l'annonce d'autres vivants. Il est impatient et veut aller voir. Cela réveille chez les mères des souvenirs douloureux, elles sont en alerte et le dissuadent, ici ils sont en sécurité. Ce roman soulève la question de la survie dans la nature et toute la problématique des changements climatiques et de ses conséquences. L'irresponsabilité du monde d'avant et les comportements que cela génère chez les survivants qu'ils vont rencontrer. Une écriture fluide et captivante.

Marie-Noëlle Clément

Autres plaisirs

Sa Préférée

Sarah Jollien-Fardel - Sabine Wespieser- 30€

Jeanne a grandi sous le joug de la brutalité de son père dans un village valaisan. Installée à Lausanne pour y étudier et travailler, elle s'ouvre à une autre vie. Mais la violence intrafamiliale reste tapie.
La peur, la haine, le dégoût imprégnés dans toutes ses cellules, Jeanne raconte dans ce premier roman de façon profonde et précise l'indicible qui persiste mêmeaprès la mort du père.

Anne-Sophie Vernier

Les semeuses

Diane Wilson – Rue de l'échiquier- 24€

Roman passionnant sur les Amérindiens Dakhotas. Rosalie, élevée par son père qui lui a tout appris de la nature, se retrouve seule à 12 ans et est placée dans une famille maltraitante. Après une vie remplie auprès d'un fermier, elle retournera sur sa terre. Elle découvre alors son appartenance à une lignée de femmes qui se transmettent de génération en génération : les graines.

Marie-Noëlle Clément

Tous passaient sans effroi

Jean Rolin – P.O.L – 18€

Ce récit emprunte son titre à un vers de Vigny, mais ici il ne s'agit pas de Roland à Roncevaux, mais du franchissement des Pyrénées pendant la seconde guerre mondiale par ceux – connus et moins connus – auxquels l'auteur rend hommage, parcourant ces chemins de montagne et mesurant leur courage. Fouillant le passé en véritable enquêteur, l'auteur restitue cette épopée héroïque et tragique dans un texte plein de délicatesse.

Danielle Maurel

Rencontres et lectures à venir

Nous avons reçu ...

• **Alix Lerasle,** en route pour le festival du Premier roman de Chambéry, Alix Lerasle nous a fait le plaisir de s'arrêter à Grenoble le vendredi 23 mai à 19H. Son roman ***Du verre entre les doigts*** (Le Castor Astral), est une fable sociale écrite en vers libres, qui suggère sans tout révéler, ce qu'une enfant ressent dans sa maison, à la fois refuge et prison. La violence rôde et l'enfance en est à jamais meurtrie.

• Le 6 mai, **Dima Abdallah**, venue parler de son dernier livre ***D'une rive, l'autre*** Sabine Wiespiser, 2025. Elle qui se dit enfant de la guerre civile avait évoqué son enfance dans ***Mauvaises herbes***, 2020, le déchirement de quitter son géant de père qui ne voulait pas s'exiler et ses premières expériences d'écriture en parallèle avec lui dont elle partageait l'amour des plantes aromatiques. Dans la discussion autour de ce troisième roman, Mardi, il a été question de la force du silence, de l'amour des mots, de l'approche de la poésie comme seule possibilité d'une rencontre et aussi de ce fantôme du Liban qui habite le narrateur, de cette mémoire corporelle qui le rend malade comme le rend malade Beyrouth quand il s'y rend. Nous avons pu apprécier la beauté de sa langue, son rythme, sa scansion particulière dans l'extrait qu'elle nous a lu. Une autrice attachante et d'une rare profondeur.

• En mars, **Timothée Demeillers** pour son roman ***Le Tumulte et l'oubli,*** publié à L'Asphalte. Nous avons évoqué les destins croisés de personnages ballotés par l'histoire, allemands, tziganes et tchèques, dans un petit pays de la Mittel Europa, la Tchécoslovaquie. Les thèmes de l'identité, de l'exil, du racisme sont très présents dans ce roman qui nous parle aussi d'aujourd'hui.

• En février, **Kiyémis** pour son roman ***Et refleurir***, édité par Philippe Rey. Pour le personnage principal, Kiyémis s'est inspirée de sa propre grand-mère, femme qu'elle admire depuis toujours. Il faut dire que cette grand-mère est une femme exceptionnelle, flamboyante, qui a décidé qu'elle n'accepterait pas son destin, la vie aux champs et un mariage arrangé et qui a toujours cru en ses capacités. Une histoire inspirante pour la jeune Kiyémis.

Nos prochaines rencontres

• **Jean-Pierre Chambon** est un poète que nous apprécions et un ami de la librairie et de Rives et Dérives. Le **vendredi 6 juin, à 19H**, nous allons l'écouter lire l'un de ses derniers recueils *Le visage inconnu* (Lieux dits) publié avec des visages peints par l'artiste Béatrice Englert, avec laquelle il a déjà collaboré. Nous aurons aussi la chance d'écouter quelques extraits d'un autre recueil tout juste paru *La remontée des eaux* (L'étoile des limites) et enfin de fêter avec lui le prix de poésie Roger-Kowalski attribué par la ville de Lyon, qu'il vient de recevoir.

• Nous recevrons **Judith Wiart le 20 juin 2025 à 19H** pour son roman ***Un havre de paix***, paru dans la collection La Fille du poulpe chez l'éditeur Moby Dick. Une suite féminine (féministe?) à une mythique collection de polars libertaires des années 80-90. Gabriella, la fille du poulpe, alias Gabriel Lecouvreur, se retrouve au Havre, où des choses bizarres se trament en marge d'un festival littéraire. L'autrice a également publié aux éditions Louise Bottu ***Pas d'équerre***, chronique poétique, pleine de panache et d'humour d'une vie de prof dans une classe de CAP maçonnerie.

Lectures d'été

Nous initions **samedi 5 juillet de 14H30 à 17H30**, une nouvelle série de lectures. Elles ne seront plus centrées sur un thème mais autour de l'oeuvre d'un auteur ou d'une autrice, et pour cette première, nous avons choisi l'une des plus grandes : **Marguerite Duras**

La Poésie est une oreille

En juin, le festival de poésie, ***La Poésie est une oreille***, se déroulera à Grenoble, et un peu à Voiron, pour la 4ème année consécutive. De nombreux lieux dans la ville, librairies, bibliothèques, cafés, salles de spectacles accueilleront les poètes invités et deux rencontres sont prévues à la librairie : le samedi 31 mai, rencontre et lectures croisées avec Milène Tournier et Emmanuel Merle, et le samedi 28 juin, nous recevrons les éditions Maeström venues pour nous de Belgique, représentées par Julie Lombé, Jérémie Tholomé et Vincent Tholomé.

Voir aussi sur le site de la librairie toutes les informations sur les rencontres : **www.lanouvellederive.com**

Rives & Dérives
Association loi 1901
10, place Ste Claire
38000 Grenoble
Tél. 04 76 54 75 46
Fax 04 76 01 03 09
rivesetderives@club-internet.fr
rivesetderives.fr

Directeur de publication
Stéphane Perreau

Conception
Eloanne Montigné
Réalisation
Natacha Myrotidès

Ont collaboré à ce numéro:

Fanette Arnaud, Dominique Bellanger, Juliette Brumelot, Marie-Noëlle Clément, Anne Gaudel-Langdorf, Chantal Gendre, Sylvie Hingray-Winckel, Sonia Lebert, Philippe Lequenne, Danielle Maurel, Stéphane Perreau, Anne-Sophie Vernier.

Imprimé par Euro Prim, Grenoble

La Région Auvergne-Rhône-Alpes